



« Là où ils passaient, ceux qui avaient été dispersés annonçaient la Parole, comme une bonne nouvelle. »

Actes 8 :4 (NBS)

Bonjour à toutes et à tous,

Les bonnes nouvelles se font rares en ces temps particuliers. Tout le monde attend un hypothétique retour à la normale (ou à l'anormal, c'est selon). Pourtant, et nous le savons bien, il est impossible de revenir en arrière. Dans l'espace-temps qui est le nôtre, la vie ne s'écoule jamais que dans un sens. Et même si le cycle de l'eau nous apprend que l'eau des mers retourne via l'évaporation et les précipitations alimenter les sources des rivières, les transformations successives et les changements d'état sont inéluctables. Ne sommes-nous pas aussi en train de passer un cap ?...

Les commerces, les restaurants, les écoles se préparent à leur réouverture avec nombres de questions à résoudre et de complications dans la mise en œuvre des prescriptions sanitaires. Les Eglises aussi réfléchissent à *l'après* et au *comment* continuer et se réunir dans un contexte nouveau.

Le livre des Actes raconte les événements du début de l'Eglise et l'impact que les premiers témoins de Jésus-Christ ont eu sur la société de leur époque. *La fin des temps* qui a commencé avec la venue, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, a été comparée aux *douleurs de l'accouchement* par Jésus lui-même. (Matthieu 24 :8)

Parmi les tribulations auxquelles les premiers chrétiens allaient être confrontés, la persécution semblait inévitable. Car en suivant Jésus, le Christ, la position de ces croyants change. Et le monde, autrement dit *les pouvoirs et les puissances*, ces forces impersonnelles qui dirigent la société, s'opposent à l'Amour divin qui réconcilie et donne la paix. Avant son arrestation et sa crucifixion, Jésus, dans sa prière pour ses

amis, a dit ceci : « Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a détestés, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. Je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. » (Jean 17 :14-16).

Mais loin d'être uniquement une menace pour ces chrétiens, la persécution les a poussés à se disperser. Ce qui peut sembler dramatique sous certains aspects est en réalité devenu hautement bénéfique. En effet, la dispersion a conduit à la propagation de *la Parole, comme une bonne nouvelle* ! Et la Parole, c'est Jésus-Christ, le fils de l'homme qui est devenu lieu de la possible réconciliation entre l'humanité et Dieu et entre les humains eux-mêmes. Les murs de séparations tombent... *Les douleurs de l'accouchement* ne sont pas vaines. Elles permettent de donner naissance à une vie nouvelle !

Est-ce que la distanciation sociale et les restrictions de rassemblement ne pourraient pas être pour nous aussi l'occasion de diffuser plus loin la bonne nouvelle du Règne de Dieu, c'est-à-dire un modèle pour un vivre-ensemble où Christ règne, où l'amour du prochain est vécu et pratiqué, où les relations peuvent être restaurées et où les êtres sont pacifiés ?

Car pour Jésus, l'enjeu de *la fin des temps* est surtout que « cette bonne nouvelle du Règne soit proclamée par toute la terre habitée... » (Matthieu 24 :14) *Parce que le mal, lui aussi, se répand et l'amour de la multitude tend à se refroidir.* (v.12) Nous avons un rôle à jouer dans cette crise pour que l'Amour fleurisse partout là où nous sommes et où nous passons !

Bonne journée à toutes et à tous !

Amitiés,

Luc

Cormoret, le 6 mai 2020